

**Homélie de la messe chrismale**  
*27 mars 2024 – Cathédrale de Metz*  
**Is 61, 1-9, Ps 88, Ap 1, 5-8, Lc4, 16-21**

Chers frères et sœurs, chers amis,

Le livre des Actes des Apôtres rapporte ces paroles de saint Pierre chez Corneille : « *Ce Jésus issu de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui* » (Ac 10, 38). Ainsi saint Pierre affirme-t-il que Jésus a reçu l'onction et qu'elle est prophétique, étant liée à une mission : faire le bien et guérir. Elle est clairement mise en lien avec son baptême : « *L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus et il y eut une voix venant du ciel : "Toi, Tu es mon Fils bien-aimé, en toi, je trouve ma joie"* » (Lc 3, 22).

C'est après avoir été tenté, nous dit l'évangéliste saint Luc, alors qu'il est « *rempli d'Esprit* » (Lc 4, 1), que « *Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée* » (Lc 4, 14). C'est à ce moment-là que se situe l'épisode relaté dans le passage d'évangile que nous venons d'entendre. Jésus s'applique alors à soi-même ce qu'il lit. Il a reçu l'onction lui donnant l'Esprit du Seigneur Dieu, comme le prophète Isaïe. Ainsi sont reconnus comme liés l'événement du baptême de Jésus qui révèle son identité de Fils de Dieu, l'onction d'Esprit Saint (il est imprégné totalement d'Esprit Saint) et l'action qui traduit la mission reçue : les guérisons, la consolation, la libération... en un mot : **le Salut**.

L'onction reçue est destinée à sauver, à libérer. On ne peut dissocier cette onction, qui marque tout l'être de la personne de Jésus, de la mission qu'il reçoit. Jésus, par la suite, précisera sans cesse qu'il est sorti (du sein du Père, de sa famille, de son village...) pour sauver le monde, le libérer, le délier.

Le pape François, dans son homélie pour sa première messe chrismale comme évêque de Rome en 2013, le soulignait : « *Les lectures et le psaume nous parlent de ceux qui ont reçu l'onction : le serviteur de Dieu chez Isaïe, le roi David et Jésus, notre Seigneur. Les trois ont en commun que l'onction qu'ils reçoivent est pour oindre le peuple des fidèles de Dieu dont ils sont les serviteurs. Leur onction est pour les pauvres, pour les prisonniers, pour les opprimés...* »

Reprenant également la symbolique des vêtements dans l'Ancien Testament, et celle de ceux que nous utilisons aujourd'hui, il poursuit : « *Revêtir notre humble chasuble peut bien nous faire sentir, sur les épaules et dans notre cœur, le poids et le visage de notre peuple fidèle, de nos saints et de nos martyrs. De la beauté de la chose liturgique, qui n'est pas seulement un ornement et un goût pour les vêtements, mais la présence de la gloire de notre Dieu resplendissant en son peuple vivant et consolé, considérons-en l'action !* » C'est très beau d'être invité à reconnaître cette présence du peuple de Dieu dans les symboles et les vêtements liturgiques que nous utilisons. Le Pape continue : « *L'huile précieuse qui oint la tête d'Aaron ne se contente pas de parfumer sa personne mais se diffuse et atteint toutes les "périphéries". Le Seigneur le dira clairement : son onction est pour les pauvres, pour les*

*prisonniers, pour les malades, pour ceux qui sont tristes et seuls. L'onction n'est pas destinée à nous parfumer nous-mêmes, ni davantage pour que nous la conservions dans un vase, parce que l'huile deviendrait rance... et le cœur amer. »*

Ainsi peut-on comprendre ce sens fondamental qui unit onction et mission, en l'appliquant aussi aux trois huiles que nous allons bénir dans quelques instants, elles expriment toutes le salut, qui se vit souvent dans un combat non encore achevé même si nous savons, dans le Christ, qu'il sera victorieux :

**L'huile des catéchumènes** marque ceux qui s'avancent vers les sacrements de l'initiation chrétienne et qui sont engagés dans le combat de la conversion de leur vie. Au cours des étapes catéchuménales, célébrées liturgiquement au cœur de la communauté chrétienne, ils reçoivent cette onction comme le signe que le Christ est leur seule force quand ils s'affrontent au "vieil homme" pour naître à l'homme nouveau, dans le Christ, qui se voit dans une nouvelle manière de vivre, dans des comportements nouveaux. Nous sommes tous heureux de les accompagner sur leur chemin de foi et de les accueillir dans notre famille chrétienne au cours de la Vigile pascale. Nous rendons grâce à Dieu pour la force qu'il leur a donnée afin de surmonter les embûches et parvenir à faire le pas décisif qui va les identifier au Christ.

**L'huile des malades** servira à donner le sacrement de l'onction à ceux qui sont confrontés à l'épreuve de la souffrance dans la maladie ou aux infirmités liées à la vieillesse. Par ce sacrement, ils sont assurés de vivre cette étape difficile dans la communion au Christ crucifié, source de leur force et gage de leur résurrection. Au lieu d'être enfermés dans la dégradation de leur image, ils seront entraînés par le Christ dans une offrande d'amour qui donne sens à ce qu'ils vivent et qui leur permet de servir encore leurs frères et sœurs quand tout semble devenu inutile. C'est ainsi qu'ils pourront mourir dans une dignité vraiment humaine.

Ainsi le Christ veut-il ne faire plus qu'un avec nous et transformer notre vie en sa vie, faire de nous des enfants de Dieu. Lui, le Témoin fidèle veut faire de chacun de nous un témoin qualifié pour annoncer, proclamer, crier l'amour de Dieu pour tout homme. C'est par le don de son Esprit Saint qu'il fait de nous les témoins de son Évangile. Après lui, il nous envoie proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Comme l'Esprit de Dieu a reposé sur lui au moment de son baptême, il nous donne la plénitude de l'Esprit Saint dans le baptême et la confirmation. C'est **l'onction du Saint-Chrême** qui exprime sacramentellement ce don de l'Esprit à chacun de ceux qui sont baptisés et confirmés.

Et si le saint chrême est consacré au cœur du mystère pascal que nous célébrons, c'est parce que c'est la mort et la résurrection de Jésus qui sont la source originelle de ce don de l'Esprit Saint. Avec ce saint chrême seront consacrés les prêtres et tous les disciples du Christ baptisés et confirmés. Avec ce saint chrême seront marqués les enfants baptisés dans leur premier âge en attendant la plénitude de leur baptême par la confirmation. Par ce saint chrême, ils deviennent des êtres nouveaux. Comme saint Paul, ils peuvent dire : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.* » Cette onction avec l'Huile sainte fait de chacun un témoin de la foi.

En répandant le saint chrême sur l'autel, que l'évêque consacre, autel placé au centre de l'église-bâtiment, c'est alors qu'est signifiée de manière bien visible, la présence du Christ au

cœur de la vie de la communauté croyante, l'Église-peuple de Dieu, corps mystique du Christ, Lui le fondement de toute vie humaine et chrétienne.

Sans doute, si chacun d'entre nous regarde sa propre vie, et moi le premier, il peut se dire que ce témoignage est bien modeste et souvent défaillant. Comme ceux qui ont quitté le Christ parce que ses paroles étaient trop dures à entendre après la multiplication des pains, je suis tenté de ne pas prendre assez au sérieux les appels de l'évangile. Comme les disciples dispersés par l'épreuve, je suis tenté, avec Pierre, de renier Jésus et de dire : « *Je ne connais pas cet homme.* » Comme le jeune homme riche, je suis tenté de reculer tout triste, parce que j'ai trop de biens à préserver. Oui, chacun de nous fait l'expérience de sa faiblesse devant la charge du témoignage !

Et pourtant de cet assemblage de faibles hommes que constitue l'Église, le Christ fait l'instrument de l'annonce de sa Bonne Nouvelle. Bien sûr, la somme des misères ne fait pas une richesse. Mais la puissance de Dieu est capable de transformer nos cinq pains et nos deux poissons en une nourriture pour la foule innombrable. Et cette puissance est à l'œuvre en nous par l'Esprit Saint que nous avons reçu dans la confirmation par l'onction du saint chrême.

*« C'est ainsi que nous devons faire l'expérience de notre onction, son pouvoir et son efficacité rédemptrice : aux "périphéries" où se trouve la souffrance, où le sang est versé, où il y a un aveuglement qui désire voir, où il y a des prisonniers [...]. »*, dit le Pape.

Chers fidèles du Christ, soyez proches de vos prêtres par l'affection et par la prière afin qu'ils soient toujours des pasteurs selon le cœur de Dieu !

Que le Père renouvelle en nous, chers frères prêtres, l'Esprit de sainteté par lequel nous avons reçu l'onction, qu'il le renouvelle en notre cœur de telle manière que l'onction rejoigne tous ceux qui sont sur nos chemins, même les "périphéries", là où notre peuple fidèle en a le plus besoin et l'apprécie. Que nos fidèles nous sentent disciples du Seigneur, qu'ils comprennent que nous sommes revêtus de leur noms, et que nous ne cherchons nulle autre identité ; qu'ils puissent recevoir, par nos paroles et nos œuvres, cette huile de joie que Jésus, l'Oint du Seigneur, est venu nous donner !

Et que nos frères diacres continuent d'aider l'évêque et, avec lui, les prêtres, dans sa tâche pour rassembler la communauté, afin que personne ne soit oublié et que le service soit toujours premier ! Que nos frères et sœurs religieux contemplatifs et apostoliques continuent de nous rappeler jusqu'où va l'engagement à la suite du Christ !

Amen.

**Mgr Philippe Ballot**  
Archevêque-évêque de Metz